

« Négociation éclair »

Lundi 24 mars 2003, nous avons été témoins de la négociation la plus « rapide » depuis des nombreuses années.

Dans une réunion éclair convoquée en urgence le vendredi 21 mars et qui a duré un peu plus d'une heure (suspensions de séances non comprises), la Direction et les syndicats SNJ, FO, CFDT, CFTC et CGC ont signé un accord pour procéder au test (grandeur nature) d'une nouvelle version du logiciel Prétexte pour la rédaction. Ce logiciel intègre notamment le traitement des photos et les associe aux textes. Il marque le premier pas de la mise en page « *sans ouvrier du Livre* »

Contrairement aux usages où les organisations syndicales prennent un temps de réflexion avant la signature d'un accord pour pouvoir ainsi informer les salariés, ces syndicats ont préféré prendre le risque de signer à la hâte...

Tout ceci nous laisse à penser qu'une *négociation secrète* aurait eu lieu avant la réunion, que de ce fait les syndicats signataires connaissaient déjà le texte, ou alors que leur envie de déplacer le travail des ouvriers du Livre vers la rédaction était telle qu'ils ne considéraient pas utile de déceler les « pièges » tendus par la Direction.

Pour notre part, lors de la réunion nous avons fait la déclaration suivante :

« Comme il a été précisé à de nombreuses reprises dans l'accord global de modernisation, toute évolution technique liée à la modernisation doit satisfaire au strict respect de la séparation des métiers.

Vous nous proposez aujourd'hui une évolution du logiciel de la rédaction et du traitement des photos numériques où cette séparation n'est pas respectée. Nous vous l'avons d'ailleurs explicité à plusieurs reprises.

De ce fait, nous refusons catégoriquement, et avec l'aval des salariés que nous représentons, cette évolution de la manière dont vous la proposez.

En revanche, nous vous réaffirmons notre proposition de mettre en place les appareils-photos numériques pour les journalistes, en conservant provisoirement la même procédure qu'actuellement, pour le traitement des photos.

Parallèlement, nous proposons d'ouvrir une négociation conduisant à la signature d'un accord pour déterminer le positionnement de chaque corps de métier lors de l'intégration des nouveaux outils liés à la modernisation du Dauphiné Libéré. »

Malgré l'ouverture et la possibilité de négociation « sereine » que notre déclaration comportait, la Direction a préféré l'écarter d'un revers de main. Elle nous proposait d'éventuellement discuter du « *qui fait quoi* » seulement après la mise en place des outils, et ceci bien entendu à condition que les salariés du service Mise en page jour-nuit fassent preuve de « *bonne volonté et de souplesse* ».

Les conclusions

Ce passage en force montre que, pour la Direction, le temps des bonnes paroles telles que « dialogue, transparence et respect des accords » est révolu.

Ce passage en force a pour but de casser le service Mise en page en déplaçant vers la rédaction une fonction qui lui est propre. A savoir, l'association des éléments constituant une page (textes, photos, publicités, etc).

La Direction fait table rase de nos réflexions exprimées lors de commissions techniques de modernisation, où nous proposons des procédures pour garantir une qualité minimum des photos traitées par la rédaction.

Cette façon de faire doit interpeller chacun d'entre nous sur son avenir et sur la solidarité nécessaire entre salariés dans ces moments difficiles.

**AUTREMENT, ET SI CHACUN ATTEND D'ETRE DIRECTEMENT
TOUCHE, NOUS SERONS TOUS, LES UNS APRES LES AUTRES,
VICTIMES DE NOTRE INDIVIDUALISME.**

**Nous appelons tous les salariés
du Dauphiné Libéré à réagir vivement pour
défendre la place de chacun dans l'entreprise**

Veurey, mardi 25 mars 2003

SECTEUR COMMUNICATION CGT